Coopération Santé
Promouvoir le dialogue entre acteurs de la santé

Les Vœux de Coopération Santé
Janvier 2022

Une nouvelle année pour combattre les « passions tristes »

L'année 2022 se présente sous les auspices du triomphe des passions tristes : inquiétude, incertitude, fatigue. Elles dominent et minent le moral de nos concitoyens. Aussi n'est-il que temps de rechercher quelques sources d'espoir.

Mais comment forger une pensée complexe qui ne soit pas facile. L'incrédulité est confortable, elle simplifie à outrance et accélère la disparition de l'esprit critique. L'exemple du débat actuel sur la fermeture des lits hospitaliers en est un exemple caricatural.

Combien de lits « fermés » ? 5%,20% ? pourquoi cette variation selon les interlocuteurs ?

Le lit est-il un indicateur pertinent sur le plan médical comme économique ? quel lit : chirurgical, la durée moyenne de séjour ayant diminuée de moitié ces dix dernières années a mécaniquement doublé la capacité hospitalière ; obstétrical ? elle est directement liée au nombre d'accouchements quasiment stable ; médical ? il a été naturellement perturbé par la Covid mais pour combien de temps et pour quel impact réel ?

Mais pourquoi les lits sont vides ? parce qu'il y en a trop ici ou là ? faute de personnels pour les rendre opérationnels, mais pourquoi ?

Telles sont les quelques questions que les commentateurs auraient pu se poser s'ils n'avaient, ignorants ou désinvoltes, préféré se réfugier dans des théories douteuses ou des dénonciations bruyantes de supposés scandales plutôt que prendre le temps d'analyser et de revenir à la raison.

Pour faire renaitre les « passions joyeuses » : espoir, confiance, bien-être, il faut préférer aux faux prêcheurs qui attisent le doute et la haine, ceux qui éclairent les esprits. C'est ce que nous nous efforcerons de faire au cours de nos diners débats consacrés cette année à la Santé Publique.
Tels sont les vœux que je formule pour vous en ce début d'année

Alain Coulomb,
président de Coopération Santé

Les «Mardis de Coopération Santé» en 2022

Après la Covid 19, un regain pour la santé publique ?

La crise du COVID a mis en lumière de nombreux aspects de la santé publique que nous avions sans doute oubliés, à commencer par la question de savoir ***si la santé publique existait vraiment****. Même si à l'expérience, du quotidien ou de l'état des lieux, nous savons tous combien pèsent* ***les déterminants de santé*** *dans les résultats de santé publique, parfois piètres de notre pays. Ce qui ne manque pas d'interroger* ***l'articulation et la coordination*** *des acteurs dans ce domaine, par exemple à l'occasion de la crise du COVID. Mais aussi,* ***la place des connaissances et des croyances,*** *car même avec des acteurs articulés et coordonnés, nous nous heurtons aux obstacles sociétaux dans un contexte où la raison s'efface devant les croyances. Après ces quatre étapes, savons-nous d'ailleurs* ***évaluer les actions de santé publique et modéliser leur transférabilité ?*** *Question non moins essentielle sur la route de la généralisation des meilleurs modèles.*

■ 1er février 2022 - « La santé publique existe vraiment, je l'ai rencontrée »

Nous avons en héritage l'hygiène du XIX siècle, souvent aux mains des collectivités locales. Puis le développement de la prévention au fur et à mesure de l'évolution des connaissances, pasteuriennes notamment. Puis, ce fut le temps de la promotion de la santé, dans les décennies récentes, avec les résolutions de l'OMS (Ottawa, puis Jakarta). La loi française du 26 janvier 2016 de modernisation de notre système de santé intègre même les mots « promotion de la santé » dans notre code de la Santé. Mais qu'en est-il au fond de la santé publique : Existe-t-elle vraiment ? Oui, je l'ai rencontrée, nous dira François Alla.

François Alla, Professeur de santé publique à l'Université de Bordeaux – PH et Chef du service de soutien méthodologique et d'innovation en prévention au CHU de Bordeaux

■ 29 mars 2022 – « les déterminants de santé publique : retour sur investissements ? »

Après de nombreux rapports, français et internationaux, nous devrions sans doute accorder plus de place au repérage des déterminants de santé dans nos problématiques individuelles ou collectives en santé. Certains de ces déterminants, trop évidents sont trop souvent oubliés : l'éducation, les niveaux de ressources, les appartenances ou stratifications sociales diverses. D'autres, récemment mis en exergue comme le genre et le sexe, gagneraient aussi à être mieux intégrés dans l'organisation des réponses de santé. Mais que pouvons-nous attendre de ces déterminants de santé, surtout si nous ne mêlons pas la santé et l'urbanisme, la santé et le travail, la santé et les revenus.

Thierry Lang*, Institut fédératif d'études et de recherche interdisciplinaires Santé Société

■ 10 mai 2022 – « Place et rôle respectifs des acteurs dans la santé publique ? »

Un remarquable rapport du Haut conseil pour l'avenir de l'assurance maladie (HCAAM) avait récemment établi que nous ne manquions pas de moyens pour la prévention et la promotion de la santé en France mais que plutôt nous manquions d'articulation et de coordination entre les acteurs. Justement, comment pratiquons-nous la santé publique entre acteurs et avec les populations pour améliorer nos résultats. Une actrice majeure au cœur des enjeux, l'Assurance maladie, nous apportera son éclairage, expérience du COVID à l'appui.

Aurélie Combas-Richard, Directrice Générale de la CPAM de Seine-Saint-Denis

■ 20 septembre 2022 – « Connaissances et croyances en santé publique »

Ce n'est rien de dire que la crise du COVID 19 a révélé les grandes difficultés de la raison face aux croyances d'origines multiples. Malgré un niveau d'information très élevé, ou à cause de ce même niveau d'information, le vrai a côtoyé, à part égales, voire inégale, le faux.

Gérald Bronner* Sociologue, professeur à Université de Paris

■ 29 novembre – « Evaluation et transférabilité des actions de santé publique »

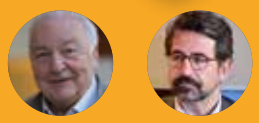
Comment évaluer une action de santé publique dont le contexte est déterminant pour son succès alors qu'il est le plus souvent très spécifique. Il y a rarement deux territoires ou deux groupes cibles qui se ressemblent en santé publique. Comment parler d'évaluation : rester sur la mesure de l'efficacité ou aller sur la mesure d'efficience ? Comment promouvoir la transférabilité : quels sont alors les critères d'une action donnée qui sont nécessaires à la réplication d'un succès et ceux que l'on peut mettre « de côté » sans trop de risque vers le succès dans l'action transférée ? On a souvent des démonstrateurs d'efficacité mais peu de spécialistes (métier) de la transférabilité ? Comment progresser sur ces enjeux ?

Linda Cambon*, Titulaire de la Chaire de prévention, ISPED, Bordeaux

** intervenants pressentis*

LES MATINALES DE Coopération Santé

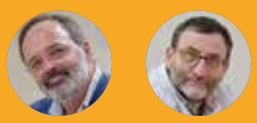
Réécoutez nos interviews des 4 matinales de 2021 en suivant ce lien >>>



Alain Coulomb et Alexandre Templier le 30 avril 2021

Pascal Beau et Henri Lewalle le 30 juin 2021

Anne de Boismenu et Jérôme Wittwer le 30 novembre 2021



Bertrand Galichon et Mathias Wargon le 16 décembre 2021